



Armoiries de la famille Hertel

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE BELOEIL - MONT-SAINT-HILAIRE

300^e
anniversaire
de la concession
des seigneuries de
Beloil et de Rouville

Société d'histoire de Beloeil - Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010, Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 5W1

Membre de la Société d'histoire de la vallée du Richelieu,
de la Table de concertation des archives privées en Montérégie,
du Conseil culturel de la Montérégie
et de la Fédération des Sociétés d'histoire du Québec.

BUREAU DE DIRECTION

Président:	Michel Clerk
Vice-président:	Pierre Lambert
Secrétaire:	Gino Ongaro
Trésorier:	Alain Côté
Directeurs:	Roland Boutin Denis Millier

La société publie des textes d'intérêt local et régional (vallée du Richelieu) traitant d'histoire, de généalogie et de sujets connexes. Les manuscrits, dactylographiés à double interligne et remis en double exemplaire, sont soumis au comité de rédaction qui les accepte, les rejette ou propose des modifications. Les auteurs sont priés de consulter un numéro des Cahiers pour connaître la façon de disposer leur texte.

Les Cahiers paraissent en février, juin et octobre. Les numéros 1, 2 et 6 sont épuisés mais on peut en obtenir des photocopies d'excellente qualité. Les numéros 1, 2 et 6 (photocopies) de même que les numéros 3 à 20 coûtent **3,50\$** chacun; le numéro 21, **5,00\$**. Les numéros 22 à 30, **4,50\$** et les numéros 31 à 43, **5,00\$**.

L'abonnement par la poste est de **20\$** pour une année (trois numéros). Pour tout renseignement à ce sujet, s'adresser au Responsable des Cahiers, C.P. 85010, Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 5W1.

COMITÉ DE RÉDACTION

Pierre Lambert et Michel Clerk

Traitement de textes: Anne-Marie Charest

©Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire 1994

Tous droits de reproduction réservés.

Typographie, montage et impression: S.T.ART, Beloeil

Dépôt légal: premier trimestre 1994. Bibliothèque nationale du Québec.

ISSN: 0225-5359

LES SEIGNEURIES DE BELOEIL ET DE ROUVILLE ONT 300 ANS

Cette année 1994 marque le 300^e anniversaire des seigneuries de Beloeil et de Rouville. C'est en effet le 18 janvier 1694 que Frontenac concédait à Joseph et à Jean-Baptiste Hertel les deux seigneuries qui se faisaient face sur les rives du Richelieu. C'est Jean-Baptiste Hertel qui avait demandé la concession de ces deux seigneuries, en récompense des services militaires que son frère et lui rendaient à la colonie. Il se réserva la colline et les forêts qui l'entouraient tandis qu'il demanda pour son frère Joseph celles situées de l'autre côté du Richelieu, désignant les deux seigneuries du seul nom de Beloeil, un nom qu'elles portèrent pendant quelques années.

Ainsi donc, dès le début de notre histoire, Beloeil et Mont-Saint-Hilaire furent liées par des liens de sang et portèrent le même nom. Et au cours des décennies suivantes, alors qu'une timide colonisation se mettait en place, ces liens se multiplièrent par les mariages entre les habitants des deux rives, par les déménagements, par les marchands qui attirèrent la clientèle de l'autre côté du Richelieu ou par les fidèles qui allèrent assister aux offices religieux dans l'église d'en face.

Trois siècles après leur création, les seigneuries jumelles de Beloeil et de Rouville sont maintenant remplacées par des municipalités. La campagne a dû faire une large place à la ville. Un nombre considérable d'organismes sociaux répond maintenant aux attentes des citoyens, organismes souvent dédoublés de part et d'autre de la rivière, dans un esprit d'indépendance et parfois de rivalité qui n'est peut-être pas toujours la meilleure solution à nos problèmes de développement.

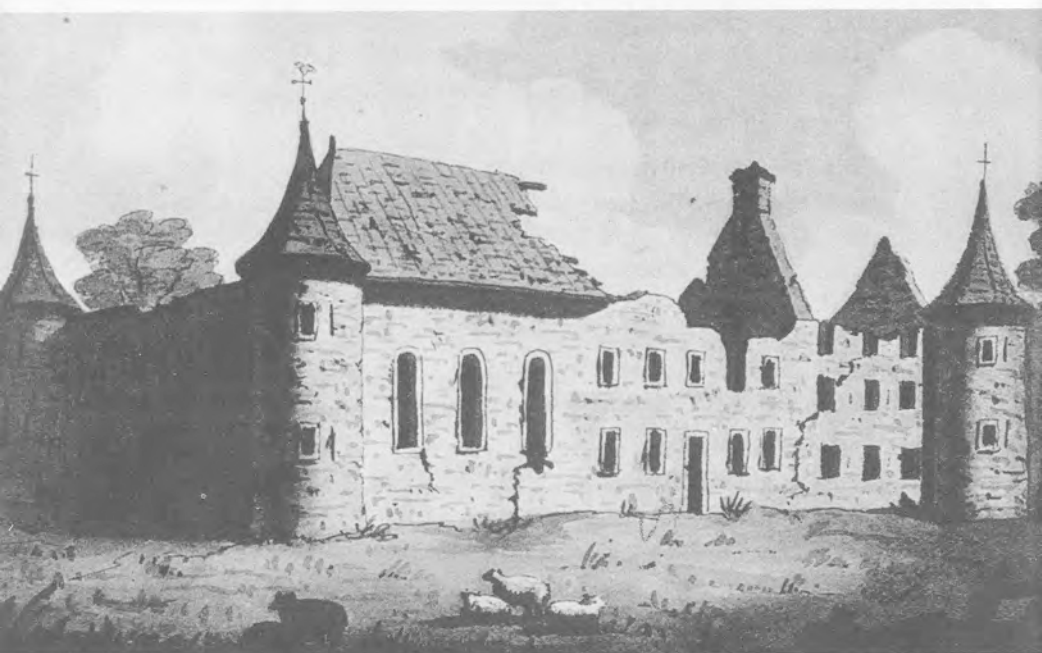
La Société d'histoire de Beloeil - Mont-Saint-Hilaire a toujours cru que ce qui rapprochait les Beloeillois et les Hilairemontois était beaucoup plus significatif que ce qui pouvait les différencier. C'est la raison qui l'amène, à l'occasion de ce 300^e anniversaire, à vous proposer quatre-vingt dessins et photos des individus et des événements qui ont occupé une place à part sur le territoire des deux seigneuries maintenant disparues. Bonne lecture!



1. CHARLES LE MOYNE II, deuxième seigneur de Beloeil, de 1711 à 1729. (Source: Collection Le Moyne de Martigny)



2. CHARLES LE MOYNE, troisième seigneur de Beloeil, de 1729 à 1755. (Source: ANQ, collection initiale)



3. Il n'y eut jamais de manoir seigneurial à Beloeil. Les seigneurs Le Moyne s'occupèrent de leur seigneurie depuis le château fort de Longueuil dont on voit ici les ruines vers 1825. (Source: John Drake, vers 1825)



4. CHARLES-JACQUES LE MOYNE, quatrième seigneur de Beloeil durant quelques mois en 1755. (Source: Musée McCord, Montréal)



5. MARIE-CATHERINE FLEURY DESCHAMBAULT, épouse puis veuve de Charles-Jacques Le Moyne, fut la seigneuresse de Beloeil de 1755 à 1818. (Source: Collection Raymond de Longueuil)



6. CHARLES NICOLAS FORTUNÉ DE MONTENACH épousa en 1814 Mary Elizabeth Grant, fille de Marie-Charles-Joseph Le Moyne. Au décès de celle-ci en 1841, madame de Montenach hérita de la seigneurie de Beloeil dont elle eut la jouissance jusqu'à son décès en 1870. (Source: *Le Canada et les Suisses, 1604-1974*)



7. CHARLES THÉODORE DE MONTENACH devint co-proprétaire de la seigneurie de Beloeil, avec sa soeur Wilhelmine Dudding au décès de sa mère en 1870. (Source: *Le Canada et les Suisses, 1604-1974*)



8. JEAN-BAPTISTE HERTEL, 1668-1722. Premier seigneur de Rouville. Pour le récompenser de ses services insignes comme soldat de la Nouvelle-France, Frontenac lui octroie en 1694 la seigneurie de Rouville, recouvrant aujourd'hui les villes de Mont-Saint-Hilaire, Otterburn Park et Saint-Jean-Baptiste. (Source: Archives de la Société d'histoire de Beloeil - Mont-Saint-Hilaire, fonds Armand Cardinal)



9. RENÉ-OVIDE HERTEL, 1720-1792. Troisième seigneur de Rouville. Avocat à Trois-Rivières et directeur-général des Forges du Saint-Maurice sous le régime français. Après la conquête, il devient magistrat. Il acquiert et agrandit la seigneurie sans y avoir demeuré. (Source: Musée McCord)



10. JEAN-BAPTISTE MELCHIOR HERTEL, 1748-1817. Quatrième seigneur de Rouville. Poursuit sa carrière militaire en France et en Corse puis, de retour au Canada, dans l'armée coloniale anglaise. Député puis conseiller législatif de Rouville. Bien que propriétaire absentéiste, il prie l'évêque Hubert de fonder la paroisse de Saint-Hilaire. (Source: Musée McCord)



11. JEAN-BAPTISTE RENÉ HERTEL, 1789-1859. Cinquième seigneur de Rouville et premier à y habiter. Lieutenant, capitaine puis lieutenant-colonel, il combat les Américains à Châteauguay avec Salaberry. Il construit et habite le premier manoir de Rouville. Sous sa tutelle fut érigée l'église de Saint-Hilaire. Ses dettes l'obligent à vendre sa seigneurie à Thomas Edmund Campbell. (Source: Musée McCord)



Arms of Campbell of Inverawe



13. THOMAS EDMUND CAMPBELL, 1809-1872. Sixième seigneur de Rouville. Militaire écossais ayant porté les armes aux Indes, en Afrique et en Amérique, il immigre au Canada, épouse Henriette Juchereau-Duchesnay de Trois-Rivières et achète la seigneurie de Rouville. Il améliore l'activité économique de son fief, à l'avantage de tous ses censitaires. Saint-Hilaire doit à cet influent administrateur de compagnies son épanouissement agricole, industriel et social. (Source: Musée McCord, collection Notman)

14. HENRIETTE-JULIE-ANNE JUCHEREAU-DUCHESNAY, 1814-1873. Seigneuresse de Rouville. Épouse de Thomas-Edmund Campbell, mère de sept fils élevés dans la religion anglicane et d'une fille élevée dans la religion catholique romaine, madame Campbell a été très généreuse envers les jeunes filles de Saint-Hilaire en leur faisant donation d'un couvent et en y faisant venir des religieuses enseignantes. (Source: Musée McCord, collection Notman)



12. BRUCE FREDERICK CAMPBELL, 1848-1943. Maire de Saint-Hilaire pendant vingt ans, Bruce préside au développement de Saint-Hilaire, à la création du Parc Otterburn et à la reconstruction de l'Hôtel Iroquois sur la montagne. (Source: Archives de la Société d'histoire de Beloeil - Mont-Saint-Hilaire, fonds Armand Cardinal)



15. COLIN CAMPBELL, SON ÉPOUSE MABEL ALLEN ET LEUR FILLE PHOEBE. Les enfants de Thomas Campbell font la grande vie au manoir de Rouville mais, l'un après l'autre, à l'exception de Bruce, quittent Saint-Hilaire après avoir vendu leur part d'héritage. (Source: Archives de la Société d'histoire de Beloeil - Mont-Saint-Hilaire, fonds Armand Cardinal)



16. FRANÇOIS-XAVIER NOISEUX, curé de 1775 à 1796, construisit l'église de Beloeil (1784-1787), administra les seigneuries de Rouville (de 1780 à 1795) et de Saint-Hyacinthe (de 1779 à 1796) et, grâce à des prêtres et à la spéculation, devint l'homme le plus riche de Beloeil. (Source: Vallée, H., *M. l'abbé F.-X. Noisieux*, v.g., *curé des Trois-Rivières*)



17. EULALIE DUROCHER, co-fondatrice de la congrégation des Saints Noms de Jésus et de Marie, vécut de 1832 à 1843 au presbytère de Beloeil avec son frère le curé Théophile Durocher. (Source: Tableau de Théophile Hamel conservé au Musée de Mère Marie-Rose, Longueuil)



18. LE PREMIER COUVENT DE BELOEIL fut construit pour accueillir les religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie venues enseigner aux fillettes de la paroisse. Construit en 1846, il fut démolí pour permettre l'agrandissement du cimetière. (Source: Archives nationales du Canada)



19. CROIX DU MONT SAINT-HILAIRE. Monument haut de 30 mètres érigé sur le Pain de Sucre en 1841 par monseigneur de Forbin-Janson, évêque et prédicateur français, au terme d'une campagne nationale visant à enrayer l'alcoolisme alors très répandu au Québec. (Source: Archives de la Société d'histoire de Beloeil - Mont-Saint-Hilaire, fonds Armand Cardinal)



20. CHAPELLE DU PAIN DE SUCRE. Bâtiment en bois recouvert de tôle d'environ 50 mètres carrés érigé au pied de la croix du mont Saint-Hilaire. A survécu plusieurs années après la chute de la croix. (Source: Archives de la Société d'histoire de Beloeil - Mont-Saint-Hilaire, fonds Armand Cardinal)



21. MONSEIGNEUR DE FORBIN-JEANSON. Évêque de Nancy et de Toul. Promoteur d'un chemin de la croix de quatorze stations sur le mont Saint-Hilaire se terminant par une croix monumentale sur le sommet de la montagne. (Source: Archives de la Société d'histoire de Beloeil - Mont-Saint-Hilaire, fonds Armand Cardinal)



22.
PIERRE-ADRIEN TELMON, oblat, fut directeur spirituel d'Eulalie Durocher et fondateur de la Congrégation des Filles de Marie-Immaculée de Beoeil. (Source: Huile sur toile de Soeur Marie-Eustochium, S.N.J.M., 1895)



23.
JEAN-BAPTISTE HONORAT fut le premier supérieur des oblats au Canada et fut curé de Saint-Hilaire de 1841 à 1843. (Source: Huile sur toile de Soeur Marie-Eustochium, S.N.J.M., 1895)



24. **LE DEUXIÈME RANG DE BEOEIL** (au premier plan) avec, à droite, la maison du capitaine de milice; au fond le mont Saint-Hilaire avec la croix érigée en 1841. (Source: Aquarelle de Philip John Bainbrigg, vers 1841 ou 1842, conservée aux Archives nationales du Canada)